Vie pédagogique, No 89, mai-juin 1994, p. 14-15.

Présentation d'un outil d'évaluation formative, permettant à l'élève de connaître ses progrès dans les matières au programme; mode d'emploi de ce bulletin actuellement à l'essai à la Commission scolaire du Goéland.

Au secondaire: plan d'intervention et adaptation des stratégies d'enseignement

par Danielle Beauregard,
Jacqueline Lamy
et Jacinthe Leblanc

Nous élaborons et appliquons quotidiennement des plans d'intervention pour des élèves des cheminements particuliers au secondaire. Chaque fois que nous préparons un plan pour un élève, la même question revient: «Quels sont les éléments et les stratégies à inclure dans notre plan d'intervention pour assurer la réussite scolaire des élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage et, bien souvent aussi, présentent des difficultés de comportement?»

Pour répondre à cette question, nous avons d'abord énoncé nos croyances pédagogiques, que nous nommons nos postulats pour l'élaboration d'un plan d'intervention. Dans la première partie du présent article, nous décrivons ces postulats. La seconde partie porte entièrement sur des moyens, des stratégies d'enseignement et des exemples tirés de notre pratique quotidienne. Nous appelons ces moyens et ces stratégies *l'adaptation de notre enseignement*. Nous ne croyons pas possible l'application d'un plan d'intervention auprès d'élèves des cheminements particuliers sans cette adaptation.

Des postulats qui guident l'action

Nos postulats servent d'assises à notre plan d'intervention. Ils guident notre choix des objectifs, du matériel didactique, des stratégies d'enseignement et des moyens pour évaluer et communiquer les résultats.

Premier postulat: La connaissance de l'élève est primordiale.

Nous croyons qu'une des parties les plus importantes d'un plan d'intervention est la détermination des besoins prioritaires de l'élève. Nous ne pouvons faire ce choix si nous n'avons pas une connaissance précise de l'élève et de son rendement scolaire. Quels préalables possède-t-il en français, en mathématique? Quels sont ses champs d'intérêt, ses forces, ses projets futurs, etc.?

Deuxième postulat:
La collaboration et la participation de l'élève et de ses parents sont essentielles.

Le plan d'intervention, ce n'est pas seulement l'affaire de l'enseignant ou de l'enseignante. Cela concerne surtout l'élève et ses parents. Nous discutons du plan avec eux du début à la fin du processus. Que ce soit pour la fixation des objectifs, le choix du matériel, le partage des responsabilités ou la détermination des critères d'évaluation, la participation de l'élève et des parents est essentielle.

Troisième postulat:
Une information claire et honnête doit être transmise à l'élève et à ses parents.

Quand nous choisissons les objectifs avec l'élève et les parents, nous les informons de la classe au cours de laquelle ces objectifs sont habituellement atteints, c'est-à-dire s'il s'agit d'objectifs de 1re ou de 2e secondaire. Est-ce que l'élève recevra des unités de 1re secondaire ou de 2e? Tout au long du déroulement du plan, nous situons clairement l'élève et ses parents par rapport au travail accompli et aux étapes à venir.

Quatrième postulat:
Il faut choisir du matériel et des stratégies d'enseignement adaptés aux besoins de l'élève.

Nos élèves des cheminements particuliers veulent travailler avec du matériel préparé pour des jeunes du secondaire et non pour des élèves du primaire. Nous les faisons participer au choix des manuels scolaires. Nous privilégions des interventions brèves et fréquentes, des horaires fixes, la présentation de problèmes qui les concernent et le recours à des systèmes de renforcement. Nous préciserons davantage les choix liés au matériel et aux stratégies dans la partie qui suit.

Moyens et stratégies d'enseignement

La réussite du plan d'intervention est liée au respect des postulats susmentionnés. Elle dépend aussi en grande partie du choix des moyens et des stratégies d'enseignement. C'est ce que nous appelons l'adaptation de notre enseignement.

Les objectifs des programmes d'études et les seuils de réussite sont les mêmes pour nos élèves, mais les chemins pour les atteindre diffèrent. Ces différents chemins peuvent devenir un véritable labyrinthe où nous risquons de perdre l'élève. Afin d'éclairer notre parcours nous avons déterminé quelques balises.

Ces balises nous aident à donner plus de cohérence à notre adaptation de l'enseignement et par conséquent à favoriser la réussite du parcours de l'élève. Elles portent sur le choix des objectifs, du matériel pédagogique, des stratégies d'enseignement et des moyens de communication et

d'évaluation. Dans le tableau qui suit, nous présentons chaque choix en l'illustrant par des moyens liés à nos stratégies d'enseignement et par des exemples.

Adaptation de l'enseignement

Choix des objectifs

1) Aider l'élève à préciser ses objectifs

Au début du plan, nous rencontrons individuellement l'élève et nous l'amenons à préciser ses champs d'intérêt, par exemple: «J'aimerais m'inscrire dans une école de coiffure, de quoi ai-je besoin?».

2) Choisir des objectifs atteignables dans un délai ne dépassant pas un mois et expliquer clairement aux élèves ces objectifs et les critères de réussite

Nous présentons à l'élève le travail pour les quatre prochaines semaines. «Nous travaillerons trois textes informatifs. Après chaque texte, vous répondrez à dix questions. Je vérifierai vos réponses. Comme nous travaillerons ces textes en équipe, le critère de réussite sera de 8 sur 10.»

3) Cibler les objectifs essentiels des programmes

En français de 1re secondaire, nous approfondissons le texte informatif et nous accordons moins de temps au texte expressif. En mathématique de 2e secondaire, nous consacrons moins de temps à la probabilité et à la statistique pour en donner plus à l'algèbre.

4) Axer les activités sur l'acquisition d'habiletés plutôt que sur l'acquisition de connaissances

Nous demandons à l'élève d'écrire une phrase à l'imparfait plutôt que de conjuguer un verbe à ce temps.

5) Rédiger un texte plutôt que faire des exercices de grammaire

Nous faisons le choix des activités en fonction du comportement attendu de l'élève.

Choix du matériel pédagogique

1) Utiliser différents volumes afin d'obtenir une meilleure qualité d'activités

En algèbre de 2e secondaire, nous avons utilisé *Pense et compte III* pour la mise en situation, *Math-Soleil* et *Math-2000* pour le contenu théorique et les exercices.

2) Choisir un matériel didactique qui favorise des actions rigoureuses et continues

Nous avons préparé des fiches micrograduées en mathématique. Nous les utilisons systématiquement pour assurer l'acquisition des préalables à l'atteinte de certains objectifs.

[début de la page 15 du texte original]

3) Sélectionner un matériel pédagogique qui offre la possibilité de réutilisation et de transfert des connaissances.

Pour le français, nous utilisons un matériel adapté qui porte sur différents thèmes, avec des textes destinés à différentes catégories de lecteurs et de lectrices. Nous travaillons le même objectif en utilisant plusieurs textes.

Choix liés aux stratégies

1) Faire appel aux connaissances antérieures de l'élève

Pour expliquer la structure d'un récit d'aventures, nous utilisons un film déjà vu pour faire ressortir le rôle du héros et des personnages secondaires.

2) S'assurer que l'élève possède les connaissances particulières au domaine vu

Nous trouvons qu'il est plus facile pour l'élève de résoudre des problèmes avec des nombres décimaux, s'il travaille avec de l'argent plutôt qu'avec des mesures.

3) Utiliser des mises en situation concrètes afin de créer un attrait pour les activités qui suivront

Au début du travail, parfois nous invitons une personne-ressource. Pour le thème sur les oiseaux, nous invitons un ou une ornithologue et nous exposons des mangeoires dans la classe.

4) Commencer un cours par une question ou un problème à résoudre, ce problème devant être lié à l'objectif visé durant le cours

Nous posons une question qui pique la curiosité des élèves, par exemple: «Ma soeur m'a demandé si je connaissais les noms des montagnes près de Granby. Vous autres, connaissez-vous leurs noms et les activités que nous pouvons y faire?» Nous proposons un texte informatif sur ce sujet.

5) Laisser les élèves décrire dans leurs propres mots le travail à faire et les compétences attendues

«Je dois écrire la situation de départ d'un récit d'aventures; je dois dire où cela se passe, etc.»

6) Fournir à l'élève des aide-mémoire

Nous affichons en classe des notions grammaticales et des procédés vus aux cours.

7) Faire régulièrement une synthèse des connaissances acquises

Au début du cours d'écologie, nous demandons à des élèves de dire ce qu'ils ont déjà appris sur les consommateurs. Nous écrivons leurs données au tableau.

8) Favoriser des interventions brèves et fréquentes

9) Assurer la rigueur et la constance dans nos interventions

10) Favoriser une participation active des élèves

Nous laissons souvent les élèves choisir leurs activités ou en proposer d'autres. Nous les laissons travailler en équipe pour résoudre un problème et présenter leurs solutions à la classe. Ils évaluent leurs réponses.

11) Élaborer un plan de renforcement particulier à chaque groupe d'élèves

Nous faisons circuler un cahier de route à chaque cours. L'élève accumule des points pour participer à une activité du vendredi après-midi. Un objectif inscrit dans le cahier peut être: «Je suis capable de dire les consignes du travail demandé».

Communication de l'information

1) Expliquer à l'élève et aux parents le cadre d'organisation des cheminements particuliers à l'école.

Nous précisons à l'élève et à ses parents les règles de sanction des études, la pondération, les modes d'évaluation et le profil des cheminements particuliers.

2) Présenter les services offerts à l'école

Nous informons les parents sur les cours de rattrapage, ainsi que sur les soirées où l'élève peut bénéficier d'aide pour les devoirs. Nous profitons de la présence des parents pour susciter l'engagement de l'élève.

3) Rencontrer individuellement les parents avec leur enfant afin de les informer sur le bilan des acquis

Au début de l'année, nous présentons clairement aux parents et à l'élève où celui-ci en est dans ses apprentissages et ce que nous prévoyons comme travail pour l'année.

4) Informer les parents des objectifs qui seront visés à chaque étape

Nous envoyons une feuille aux parents contenant une liste des objectifs de l'étape et les pages, dans le manuel, des activités que nous ferons. Les parents signent cette feuille et la retournent à l'école. Nous utilisons une formule simple et uniforme afin de faciliter les communications entre l'école et la maison.

5) Communiquer régulièrement les résultats à l'élève et à ses parents

Après chaque série de quatre travaux, nous envoyons aux parents une feuille sur laquelle nous inscrivons la moyenne de l'élève et des commentaires. Les parents signent cette feuille. Nous utilisons aussi toujours le même modèle de feuille.

Choix des moyens d'évaluation

1) S'assurer que l'évaluation correspond exactement aux compétences exigées dans les situations d'apprentissage

Nous ne demandons pas à l'élève de répondre à des questions d'inférence, alors que nous lui avions fait mémoriser des connaissances.

2) Donner à l'élève une rétroaction immédiate

Durant les activités et à la fin de chaque cours, nous donnons une rétroaction immédiate comme: «Tu as compris, nous travaillerons demain le même objectif pour être plus sûrs. Viens me voir à l'heure du rattrapage», etc.

3) Préciser à l'élève les critères de réussite et le faire participer autant que possible au choix de ces critères et à sa propre évaluation

Nous lui disons, par exemple, que nous nous attendons à ce qu'il réussisse huit questions sur douze et nous lui demandons s'il est d'accord.

4) Habituer l'élève à noter ses propres résultats et à les conserver

Nous remettons à l'élève une fiche sur laquelle il indique ses résultats pour chaque activité accomplie dans ses cours. Cette fiche est signée par les parents deux fois par mois.

Nous avons présenté ces moyens et ces exemples dans le contexte de l'application de plans d'intervention à nos élèves des cheminements particuliers. Nous élaborons ces plans en présence de l'élève et de ses parents. Ceux-ci participent au choix des moyens et des stratégies d'intervention. Ils proposent d'excellentes idées.

Nous avons expérimenté les stratégies et les moyens indiqués dans le tableau, *adaptation de l'enseignement*, conformément à un projet sur la réussite scolaire en cheminement particulier, à la polyvalente Massey-Vanier, à Cowansville. Ce projet a été réalisé durant l'année scolaire 1992-1993. Les stratégies proposées reposent sur notre expérience. Cette liste de moyens et d'exemples n'est pas exhaustive et nous ne prétendons pas avoir épuisé le répertoire des moyens efficaces et utilisables pour les élèves des cheminements particuliers. Nous avons simplement voulu partager notre expérience et nous apprécierions échanger des idées avec d'autres enseignants et enseignantes qui ont des préoccupations semblables.

Danielle Beauregard et Jacqueline Lamy sont orthopédagogues. Jacinthe Leblanc était conseillère pédagogique à la polyvalente Massey-Vanier à Cowansville (Commission scolaire Davignon).